

Jean-Jacques Vaugeois Fédération du Calvados

Sous chapitre 1.1 Démocratie

Mais l'essentiel, la richesse et la force du Mouvement est en ce qu'il permet les conditions de débats sur le fond des dossiers essentiels là où d'autres cherchent à maintenir ou créer des oppositions plus ou moins artificielles. Si ces divisions étaient encore le fait de raisons idéologiques sérieuses cela pourrait s'envisager mais ce n'est pas le cas tant le débat d'idées est souvent impossible dans notre pays. En effet, hélas ce qui est politiquement payant dans la « démocratie d'opinion » dans laquelle nous sommes, c'est la posture (« plus libéral que moi tu meurs » ou « plus social que moi tu meurs ») et les slogans facilement diffusables au journal de 20h. Sans l'émergence du MoDem comme Mouvement indépendant, les affrontements politiques stériles, les alternances marquées plus par les « ruptures symboliques » que par les transformations réelles et profondes du pays pour le bien de tous, et l'exclusion constante d'une partie du pays dans les débats perdureront.

Créer des passerelles ne signifie nullement nier les différences mais bien au contraire cela permet à chacune des parties de mieux les définir, de les assumer pleinement et ainsi de permettre un débat constructif donc fructueux. Cela ne signifie pas davantage nier les contradictions, les oppositions d'intérêts, les situations difficiles voire scandaleuses faites à telle ou telle catégories de la population, mais cela doit permettre de mieux en débattre en lien avec l'ensemble des « parties prenantes » pour avancer vers des solutions durables et « gagnantes » pour tous car plus inspirées par l'intérêt général.

En ce sens le MoDem se doit d'être un mouvement civique, un mouvement de citoyens partageant l'ambition de faire mieux vivre la Démocratie représentative, la seule qui par la valeur morale des représentants (à supposer qu'elle soit suffisamment élevée) et par la qualité des débats peu permettre de cerner le bien commun. « La démocratie est l'organisation sociale qui tend à porter au maximum la conscience et la responsabilité civique de chacun » comme l'a affirmé Marc Sangnier dans L'esprit démocratique (p. 167).

Le renforcement de la démocratie représentative comme objectif

Alfred Smith un homme d'Etat américain a déclaré « Il faut guérir les maux de la démocratie par plus de démocratie ». Quels sont les maux de notre démocratie ? Il nous appartiendra de définir ensemble les pratiques démocratiques qui permettront de réconcilier les citoyens avec la vie politique. Pourquoi ne pas s'inspirer notamment des pratiques les plus réussies au plan de la démocratie locale pour les étendre dans des cadres plus vastes notamment au plan national et au plan européen ? Elles sont basées essentiellement sur l'écoute et le dialogue. Non Monsieur Lang nous ne sommes pas passé de la nuit à la lumière le 10 mai 1981 (sinon que devrions nous dire à propos de l'Allemagne passée de la république de Weimar au 3^{ème} reich ?). Non l'alternance au pouvoir d'une majorité et d'une opposition ne sera jamais l'alpha et l'oméga de la démocratie dans un pays qui fort heureusement vit sous ce régime politique. La démocratie n'est pas un régime où 50,01% des citoyens ont « raison » contre les 49,99% autres qui auraient « tort » car momentanément dans la minorité. La démocratie n'est pas le régime du gouvernement d'une partie du peuple par l'autre mais du gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. Elle suppose donc notamment un contrôle reconnu du pouvoir

exécutif par le Parlement et la reconnaissance de droits effectifs pour l'opposition en son sein afin d'éviter une forme de « despotisme démocratique ».

La démocratie c'est le régime du débat, le régime de la délibération des citoyens entre eux pour chercher avec constance et persévérance le bien commun, l'intérêt général. Or trop souvent, les élus forts de leur légitimité conférée notamment par leur représentativité auprès d'une partie de l'opinion oublient qu'une part essentielle de leur rôle est de participer aux débats également avec ce souci de l'intérêt général. Le MoDem en s'immiscant dans les débats exagérément « partisans » pour y porter cette exigence de la recherche de l'intérêt général, doit avoir un rôle essentiel dans la nécessaire refondation de la démocratie représentative pour sortir des dérives de la démocratie d'opinion ou plus exactement de la « dictature de l'opinion ».

Comme l'indique Jean Baechler dans Démocraties (p. 682) « un régime démocratique repose sur des citoyens vertueux, maîtres de leurs passions, fiers de leur condition d'hommes libres et dévoués au bien commun ». Si cela est vrai des citoyens, cela doit l'être a fortiori pour les élus. Il serait souhaitable que le MoDem réfléchisse d'ailleurs à la liberté de vote de ses élus : il est plus vertueux de voter en effet « en conscience » en tenant compte à la fois du respect des orientations fondamentales de leur famille politique, mais également du respect de leur contrat avec leurs mandants et bien sûr pour leur permettre de faire le lien et de prendre la décision juste de ce que leur inspire l'intérêt général.

1.1 Démocratie

Deuxième contribution sur ce sujet

La Démocratie comme utopie

La Démocratie est donc une utopie (un plan idéal et irréaliste dans le domaine social) comme l'évoquait Jean-Jacques Rousseau « A prendre le terme dans la rigueur de l'acception, il n'a jamais existé de véritable Démocratie, et il n'en n'existera jamais. (...) S'il y avait un peuple de Dieux, il se gouvernerait Démocratiquement. Un Gouvernement si parfait ne convient pas à des hommes. » (Du contrat social, Livre III Chapitre IV De la Démocratie).

Cependant l'expérience des hommes de ce mode de gouvernement est suffisamment longue pour en connaître les dérives, les manquements voire les perversions pour espérer avec les intellectuels penseurs de ce régime, comme avec les démocrates qui partout essaie de le faire fonctionner au mieux en étant des hommes et des femmes de dialogue. Relisons à ce propos le doyen Georges VEDEL « (...) une démocratie c'est un ensemble de dialogues. Un dialogue quand on y réfléchit qu'est-ce que c'est ? Il témoigne que l'on n'est pas seul, qu'il y a un « autre », que l'on accepte, qu'on l'écoute, qu'on prend le risque de se laisser convaincre par lui, qu'on acceptera dans certains cas, la solution du compromis, qu'à la limite il faudra qu'il soit bien entendu que quelqu'un aura le dernier mot. Tous les mécanismes de choix et de contestation sont lubrifiés, si je puis me permettre cette image, par l'acceptation d'autrui. Il existe des dialogues entre les gouvernants et les gouvernés (le suffrage n'est que la forme la plus vaste de ce dialogue), des dialogues entre le Parlement et le Gouvernement, entre la majorité et la minorité, et surtout entre l'Etat et les groupes. Si l'on en avait le temps, on esquisserait toute une philosophie de ces dialogues entre l'Etat et les groupes, dialogues qui

sont nécessaires car c'est grâce à eux que le Pouvoir n'est pas aveugle » (in Rapports des pouvoirs et démocratie dans La démocratie à refaire, actes du colloque de Saint Germain en Laye de France Forum). **Le MoDem se doit d'élaborer cette philosophie des dialogues entre l'Etat et les groupes non plus sous la forme dégradée de la prise en compte des intérêts particuliers mais sous celle de la recherche en commun de l'intérêt général.**

Par ailleurs il serait souhaitable que les membres du MoDem se présentent selon l'expression de Jean Baechler des « démocrates prudents » et promeuvent donc « le projet démocratique » marqué selon ce grand spécialiste de ce régime politique par cinq invariants (voir Démocraties, Conclusion générale p. 691 et 692 Calmann Lévy)

- « Le premier définit la démocratie comme une association politique volontaire d'individus naturellement indépendants,
- Le second assigne comme fin à l'association la sécurité, la prospérité et la liberté,
- Le troisième impose la distinction du public et du privé, et pose que ne doit être public que ce qui ne peut être privé,
- Le quatrième retient comme règle pour le pouvoir, qu'il ne saurait être enraciné que dans les citoyens et délégué qu'à titre temporaire, circonscrit et réversible,
- Le cinquième révèle qu'un régime démocratique repose sur des citoyens vertueux, maîtres de leurs passions, fiers de leurs conditions d'hommes libres et dévoués au bien commun. »